

La Structure Fédératrice de Recherche Santé et Société

Pour un bon usage des technologies, retenir que

« Face à la fragilité, il n'y a adoption de la technologie que lorsqu'elle est intégrée à un service »

(Académique et Recherche)



La SFR Santé et Société ...

... a vocation à faire travailler ensemble des chercheurs issus de laboratoires différents, donc de disciplines différentes, de tisser des liens entre les chercheurs et les acteurs de la société civile : collectivités territoriales, entreprises, représentants d'usagers, associations de malades etc. La SFR contribue à faire émerger des projets de recherche en réponse aux attentes et aux besoins de la société civile, de manière transdisciplinaire.

Elle organise les rendus des résultats de ses travaux sous forme de journées thématiques, conférences, séminaires...

Ces travaux de recherche permettent à la SFR d'être présente sur des missions d'expertise (études, accompagnement de projets, évaluation) et des missions de formation : mise en place de formations diplômantes (ex : Master Sciences Sociales) et de formations plus spécifiques mobilisant les travaux des chercheurs (ex : formations sur les troubles du langage et de l'apprentissage à destination d'enseignants, orthophonistes...).

Quelles sont les offres, les technologies, les partenariats qui vous intéressent ?

Jusqu'à présent, le partenariat avec le TASDA concernait essentiellement l'axe scientifique « Vieillesse Longévité, Autonomie ». Ce partenariat pourrait porter sur des projets plus ambitieux (appels à projets nationaux/internationaux).

Des partenariats autour de la formation sont envisageables avec les adhérents TASDA : La SFR peut contribuer à leur formation et ces derniers peuvent proposer des sujets de stage et encadrer les étudiants des masters issus des actions de la SFR.

Quelles sont vos perspectives, vos recommandations pour le développement de l'usage des technologies ?

1. On avance beaucoup sur l'innovation des technologies mais pas assez sur la question de l'appropriation des technologies par les utilisateurs potentiels. On oublie que les êtres humains ne sont pas des organes, mais se définissent en fonction de leurs différentes insertions sociales, expériences, histoire... Si on ne prend pas en compte le style de vie des personnes (ou projet de vie), si on omet les enjeux identitaires des personnes, les technologies ne seront pas adoptées même si elles répondent à un besoin.

2. Lorsqu'on s'intéresse à la fragilité due à l'âge, on ne peut pas raisonner en dehors de l'idée de service. Face à la fragilité, il n'y a adoption de la technologie que lorsqu'elle est intégrée à un service.

SFR Santé et Société –

Interview de C. Gucher, Sociologue, MCF HDR, responsable de l'axe
« Vieillesse, Longévité, Autonomie »

Université Grenoble Alpes CS 40700 - 38058 Grenoble Cedex 9

04 76 82 56 47

www.sfr-sante-societe.net / sfr-santesociete@univ-grenoble-alpes.fr

Notre prochain portrait :

Sud Isère Téléalarme – J Pasquier
(Professionnel du sanitaire et social)